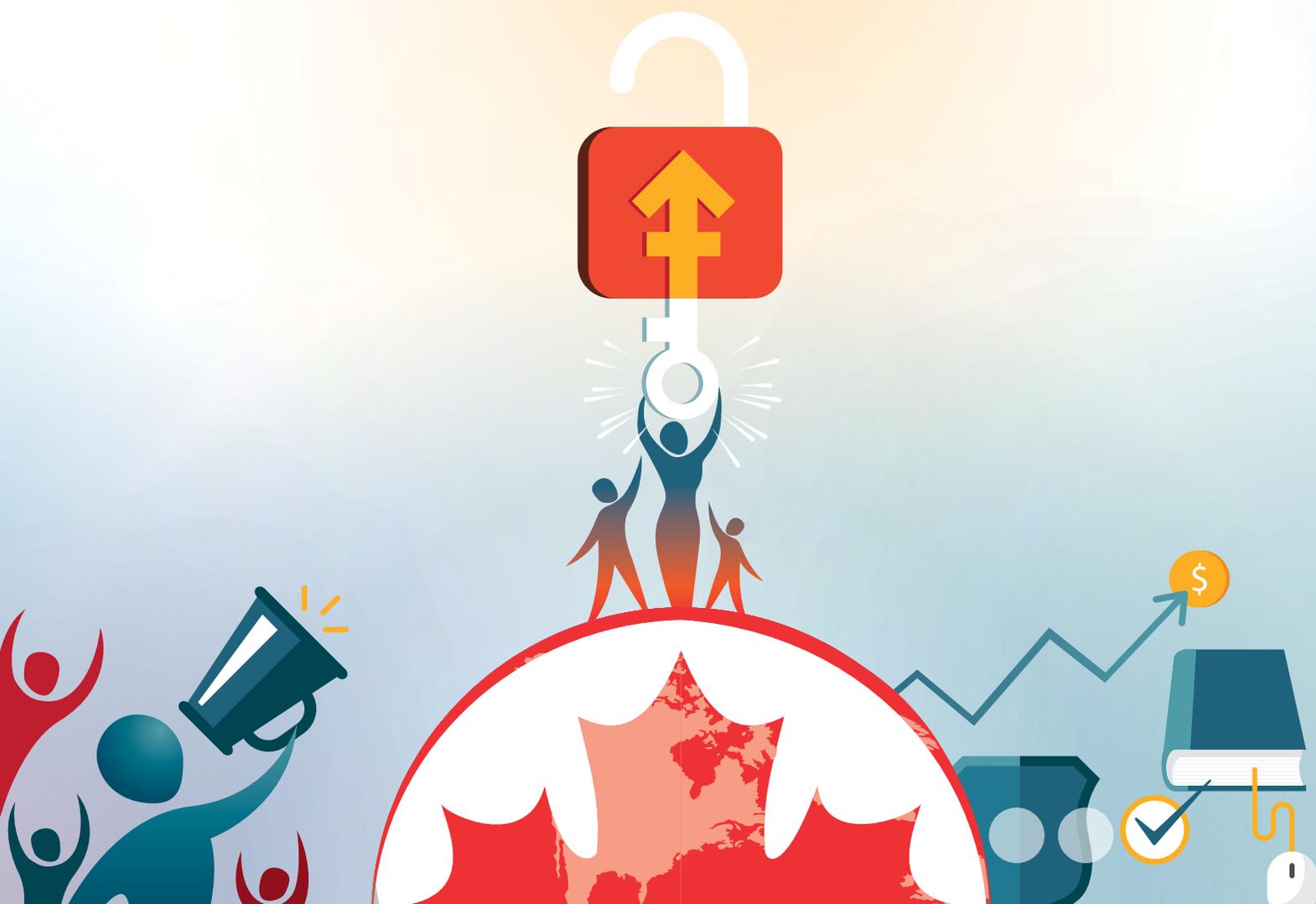


LA COVID-19 ET LE PLAN D'ACTION PROSPÉRER



INTRODUCTION

Alors que les répercussions de la COVID-19 se poursuivent aux quatre coins du monde, nous constatons les effets troublants et inégaux de la pandémie sur différentes populations. Nous savons que le virus et les diverses réponses à celui-ci ont transformé la vie de nombreuses personnes et que ces impacts ne sont pas égaux : les femmes, les filles, les adolescent-es, les personnes LGBTQI2S+, les personnes handicapées et bien d'autres sont particulièrement vulnérables en raison de la façon dont la COVID-19 exacerbe des inégalités sociales et de genre qui existaient déjà. C'est pourquoi le Canada et les partenaires canadiens doivent assurer une **réponse féministe à la COVID-19, dans cette crise sanitaire mondiale.**

En 2019, la communauté canadienne travaillant pour la santé mondiale s'est unie autour du **plan d'action**

Prospérer afin de co-développer et d'appuyer une vision ambitieuse sur dix ans pour le leadership canadien en matière de santé et de droits dans le monde. Le plan d'action Prospérer met à profit la voix unique du Canada et son leadership mondial pour stimuler stratégiquement le progrès et répondre à des besoins essentiels non comblés afin d'améliorer la santé mondiale et de renforcer les droits humains. Il comprend des engagements audacieux consistant à renouveler, à accélérer et à diriger des interventions de développement qui accroissent l'impact du Canada en santé mondiale. En juin 2019, le gouvernement canadien a adopté ce plan d'action et **annoncé** un engagement ferme et ambitieux visant à augmenter le financement de la santé et des droits mondiaux à 1,4 milliard \$ par année jusqu'en 2023 et à le maintenir jusqu'en 2030.

QU'EST-CE QU'UNE RÉPONSE FÉMINISTE?

Une réponse féministe en est une qui se fonde sur les droits humains et l'égalité des genres, et qui porte une attention particulière aux expériences intersectionnelles des individus et aux systèmes d'oppression profondément enracinés qui perpétuent l'inégalité. Elle est intégrée, complète et transformatrice en matière de genre. Elle reconnaît le rôle crucial des mouvements féministes et de défense des droits des femmes et des personnes LGBTQI2S+, et la nécessité de placer la participation et le leadership de ces acteur(-trice)s au centre de la réponse à la COVID-19.



Le plan d'action Prospérer décrit la prochaine étape du leadership canadien en matière de santé et de droits des femmes, des adolescent-es et des enfants. Il appelle à des actions par le biais de la Politique d'aide internationale féministe du Canada et des Objectifs de développement durable de l'ONU, pour un parcours audacieux, intégré et sensible au genre d'ici 2030. Il comporte trois piliers clés :

RENOUVELER

Le Canada est exhorté à poursuivre et à intensifier son travail pour renforcer les systèmes de santé et protéger les progrès en matière de santé maternelle, néonatale et infantile, tout en maintenant des liens clés avec la nutrition, les maladies infectieuses, la recherche et l'innovation, l'éducation, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, **de même que répondre aux besoins uniques de ces enjeux en situation de crise humanitaire.**



ENRICH/Paul Bettings/World Vision Canada

ACCÉLÉRER

Ce pilier consiste notamment à s'appuyer sur le leadership et les programmes canadiens de plaidoyer pour autonomiser les détenteur(-trice)s de droits (en particulier les femmes et les filles), à créer une demande, à mieux financer les organismes féministes et de défense des droits des femmes, à améliorer les données et l'infrastructure des données pour aider à joindre les plus vulnérables, et à fournir un ensemble complet de services fondés sur des données pour répondre aux besoins uniques des adolescentes afin de faire progresser leur santé.

DIRIGER

Ce pilier reconnaît la capacité du Canada à diriger le progrès en matière de santé et de droits sexuels et génésiques (SDSG), un domaine où d'autres s'effacent et où le financement mondial est gravement menacé. En augmentant les investissements dans les domaines les plus négligés et les plus stigmatisés de la SDSG (avortement sûr; soins contraceptifs; plaidoyer en SDSG; SDSG des adolescent-es, y compris l'éducation complète à la sexualité; et SDSG en situation de crise humanitaire), le Canada peut aider à combler de sérieuses lacunes en santé des femmes et des filles, en débloquent les progrès et le potentiel dans tous les domaines du développement par des approches ciblées et transformatrices en matière de genre.

Grâce à sa **Politique d'aide internationale féministe**, le Canada est bien placé pour soutenir une réponse à la pandémie qui soit efficace, fondée sur les droits et sensible aux besoins à court, moyen et long terme des populations vulnérables et difficiles à joindre. De la même façon, le plan d'action Prospérer donne une longueur d'avance au Canada pour atténuer les effets néfastes de la COVID-19 tout en œuvrant à la réalisation de la santé et du bien-être universels. En se concentrant sur la mise en œuvre accélérée et le renforcement de son engagement de dix ans, le Canada peut aider à prévenir la perte des gains déjà réalisés, soutenir une réponse plus résiliente à la COVID-19

et se positionner solidement comme un chef de file en SDSG. Nous exposons ci-dessous comment le plan d'action Prospérer et ses trois piliers peuvent être appliqués pour guider les programmes de réponse à la COVID-19.

Pendant que les pays répondent à cette pandémie mondiale, nous exhortons le Canada à maintenir son engagement au plan d'action Prospérer et à ses principes féministes, tout en protégeant les investissements importants qu'il a faits dans des systèmes de santé autour du monde.



Photo: UN Women/Marni Gilbert

RENOUVELER

Le pilier renouveler met en relief l'importance que le Canada poursuive ses investissements et son leadership dans le renforcement des systèmes de santé et la prévention des maladies, et fasse avancer la santé et l'état nutritionnel des femmes, des enfants et des nouveau-nés. La COVID-19 démontre l'importance cruciale des interventions du pilier **renouveler**, car la pandémie augmente la pression dans les milieux en développement et en **situation de crise humanitaire**. Là où les investissements dans le renforcement des systèmes de santé ont consolidé les services de santé nationaux et régionaux, facilité la **couverture sanitaire universelle (CSU)**, amélioré les **capacités de contrôle des maladies infectieuses** et intégré dans la planification une perspective fondée sur le genre, les réponses sont **mieux coordonnées**, plus complètes et plus inclusives. Dans le contexte de la COVID-19, une attention cruciale est également portée aux **possibles fardeaux indirects d'autres maladies infectieuses**, de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire. Les organismes non gouvernementaux continuent d'adapter des programmes qui fournissent un soutien transformateur en matière de santé maternelle, néonatale et infantile, de nutrition, de violence fondée sur le genre et de sécurité alimentaire, en explorant de nouveaux canaux numériques, en évaluant des approches qui intègrent la distanciation physique et en contribuant

à rétablir la confiance à l'égard des systèmes de santé. Il est crucial que les droits des femmes et des filles soient maintenus dans ces adaptations.

Des interventions complémentaires servant de fondement au pilier **renouveler** (ainsi qu'aux piliers **accélérer** et **diriger**) ont également nécessité des réponses rapides et adaptatives. Là où des **interventions en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène** (y compris la santé et l'hygiène menstruelles) ont été mises en œuvre et se sont concentrées sur les plus vulnérables, notamment les femmes et les filles, les **personnes sont mieux protégées** et les **établissements de santé, mieux équipés**. Les **fermetures d'écoles** ayant sorti des salles de classe de plus de **70 % de la population étudiante mondiale**, les programmes d'éducation **s'adaptent** pour assurer la **poursuite des apprentissages** et l'accès à des services essentiels pour les adolescent-es, notamment des programmes de nutrition, de soutien psychosocial et plus encore. Le monde est désormais conscient de la vulnérabilité et de l'interconnexion des systèmes de santé ainsi que de l'importance d'interventions complètes et sensibles au genre en matière de **CSU**, de nutrition et de sécurité alimentaire. Grâce aux priorités établies dans le pilier **renouveler**, le Canada peut poursuivre son leadership mondial pour leur avancement et protéger une décennie d'investissements.

ACCÉLÉRER

Une approche sociale globale est nécessaire afin de répondre efficacement à la pandémie de la COVID-19 et de comprendre son impact différentiel sur les individus. Nous savons que les impacts secondaires de la pandémie ne seront pas répartis également – les femmes, les adolescent-es et les enfants compteront parmi les plus touché-es. La production rapide d'**analyses fondées sur le genre** et de données désagrégées selon (entre autres) le sexe, l'âge, l'**identité de genre et l'orientation sexuelle** et la **race et l'origine ethnique** est essentielle à une réponse efficace et vigoureuse à la COVID-19. Fort de sa réputation de catalyseur de progrès dans la réponse aux lacunes graves qui touchent les femmes, les adolescent-es et les enfants, le Canada est bien placé pour **accélérer** le leadership et les programmes de plaidoyer pour des changements, des données d'impact et un ensemble complet de services sensibles au genre en ce qui concerne la santé des adolescent-es.

Parallèlement aux vaccins et aux solutions diagnostiques novatrices, des mesures de santé publique fondées sur des données probantes sont nécessaires pour répondre de manière holistique à la pandémie. Les interventions du pilier **accélérer** mettent en relief la nécessité d'investir dans des programmes en SDSG aux paliers national et local, dans les **mouvements féministes et de défense des droits des femmes**, et le leadership des femmes, des adolescent-es et des personnes de genre divers dans les espaces de santé mondiaux. Pour une réponse et une relance inclusives et représentatives, les organismes axés sur les femmes et ceux dirigés par des jeunes doivent être **financés** et participer de manière significative aux décisions qui touchent les vies de ces personnes et les communautés où elles vivent et travaillent. Ces groupes sont bien placés pour fournir et utiliser des données désagrégées selon le genre afin de **promouvoir des solutions féministes en vue d'un rétablissement équitable**.

DIRIGER

Le pilier **diriger** du plan d'action Prospérer s'appuie sur la voix unique et la réputation mondiale du Canada pour faire progresser la santé et les droits sexuels et génésiques, avec un point de mire particulier sur les domaines les plus négligés de la SDSG (l'accès à l'avortement sûr; les soins contraceptifs; le plaidoyer en SDSG; la SDSG des adolescent-es, y compris l'éducation complète à la sexualité; et la SDSG en situation

de crise humanitaire). **En se concentrant sur les lacunes de financement historiques et émergentes et sur les domaines sous-desservis, le Canada peut accélérer les progrès en SDSG et renforcer les synergies entre les programmes existants dans les domaines de l'égalité des genres, de l'éducation, de la nutrition, de la protection, de la violence fondée sur le genre et de la santé.**



Le leadership du Canada en matière de SDG demeure essentiel dans sa réponse immédiate et à long terme à la crise de la COVID-19, alors que les défis existants sont exacerbés par la pandémie et que de nouvelles menaces et de nouveaux obstacles touchent spécifiquement les domaines négligés de la SDG.

La COVID-19 affecte déjà la prestation des services essentiels de SDG dans le monde, par des systèmes de santé poussés à leurs limites, des restrictions de voyage qui limitent l'accès aux biens et services, et des ressources réaffectées (y compris le personnel, les fournitures et l'équipement). Bien que ces enjeux exigent une attention immédiate, nous exhortons le Canada à continuer, dans le cadre du pilier diriger du plan d'action Prospérer, de privilégier la SDG en réponse à la COVID-19 et comme priorité de développement. Les services de santé sexuelle et génésique sont essentiels et sauvent des vies. Puisqu'il est prévu que les perturbations liées à la COVID-19 dans les biens et services pourraient laisser **47 millions de femmes sans accès à des méthodes contraceptives modernes, entraîner jusqu'à 7 millions de grossesses non intentionnelles supplémentaires** et occasionner **trois millions d'avortements non sécuritaires et 28 000 décès maternels**, la demande de services de santé sexuelle et génésique ne fera qu'augmenter. Une approche

féministe soutenue et à long terme est essentielle pour répondre à ces besoins immédiats et pour faire progresser la SDG.

Le Canada a **exprimé son appui** à la SDG en tant qu'élément essentiel de la réponse à la COVID-19, mais un leadership rehaussé est nécessaire afin d'empêcher que la pandémie serve de prétexte pour limiter l'accès aux services de SDG et **politiser des enjeux** comme l'avortement et les **droits des personnes de genres divers** dans le monde. Par ailleurs, en cette période d'inégalité amplifiée, les femmes, les **adolescent-es, les personnes LGBTQI2S+**, les **personnes handicapées**, les **personnes déplacées** et d'autres groupes défavorisés sont **affecté-es de manière disproportionnée par les obstacles liés à la COVID-19 dans l'accès à la SDG** et seront probablement les derniers groupes à recevoir un éventuel vaccin. Ces disparités mettent en relief la **nécessité de progrès ambitieux et rapides vers la CSU**, dont la SDG fait **partie intégrante**. Afin de remédier à ces inégalités et d'empêcher que soient perdus des gains durement acquis, le Canada doit continuer à prendre les devants en SDG – à la fois dans sa réponse immédiate et à long terme. Grâce à sa **Politique d'aide internationale féministe** et à son **engagement à la santé et aux droits des femmes et des filles**, le Canada est en bonne position pour combler ces lacunes et pour répondre à d'importants besoins non comblés.

CONCLUSION

La COVID-19 a soulevé de nouveaux défis et obstacles pour les droits humains, la santé mondiale et le développement. Elle exacerbe des iniquités et des obstacles existants, mettant en péril les progrès réalisés en matière d'égalité des genres et de droits des femmes et des filles. Dès le début, les organismes et partenaires canadiens ont su pivoter pour répondre à la pandémie. Alors que les répercussions se précisent et que les inégalités s'aggravent, le **plan d'action Prospérer offre au Canada une occasion unique de mieux reconstruire, de manière véritablement féministe, et d'encourager la communauté mondiale à faire de même**. Nous demandons au Canada d'être un leader et de soutenir les organismes et partenaires canadiens afin d'accélérer et de maintenir leur engagement au plan d'action Prospérer et à son approche féministe intersectionnelle, intégrée et fondée sur les droits, dans leurs réponses immédiates et à long terme à la pandémie mondiale.

Ce document a été développé par la Coalition Prospérer. Remerciements en particulier à Action Canada pour la santé et les droits sexuels, au Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants, à CARE Canada, à Oxfam Canada, à Plan International Canada et à Vision mondiale Canada.